

commun sont aux prises avec des fraudes (utilisation de billets mutilés) dont le nombre croît à un rythme inquiétant. Jusqu'à maintenant, les exploitants de machines distributrices ont pallié l'inexistence d'une pièce d'un dollar, en installant des distributeurs de monnaie, solution insatisfaisante toutefois pour bien des raisons: seuls les billets propres peuvent être utilisés, les machines épuisent très vite leurs réserves, les problèmes de capacité de la machine ne sont pas faciles à résoudre. Pour ce qui est des personnes souffrant de troubles visuels, les quelques solutions de rechange à la pièce d'un dollar - des identificateurs électroniques, l'impression de points saillants sur les billets - sont encore au stade du développement. La frappe d'une pièce d'un dollar est donc la seule solution rapide à leurs problèmes d'identification. L'absence de toute solution de rechange à long terme à la mise en circulation d'une pièce d'un dollar a créé une clientèle captive, c'est-à-dire des personnes pour qui l'utilisation d'une telle pièce est impérative. Celles-ci estiment non seulement que la pièce d'un dollar comporte des avantages, mais que l'absence d'une telle pièce constitue pour elles un gros désavantage.

Le Comité a également pris en considération le fait que la frappe d'une nouvelle pièce d'un dollar, tout en aidant les commissions de transport en commun à mieux servir leurs usagers, améliorerait la situation financière des administrations municipales de toutes les régions du pays. Plusieurs d'entre elles ont déjà adopté une résolution en faveur de la mise en circulation d'une pièce d'un dollar et la Fédération canadienne des municipalités a appuyé publiquement la position défendue par l'Association canadienne du transport urbain. L'aide à un autre palier de gouvernement constitue un argument solide à l'appui de la mise en circulation d'une nouvelle pièce d'un dollar.

## **B. Les coûts de production**

En tant que moyen d'échange, le système monétaire atteint son objectif lorsqu'il répond de façon satisfaisante aux besoins du public. Il s'agit du critère bien connu de l'efficacité. Le système monétaire doit également faire preuve d'efficacité dans la mise en place d'un mode de paiement acceptable. Dans le cas présent, l'évaluation de l'efficacité de la frappe d'une nouvelle pièce d'un dollar par rapport à l'émission d'un billet d'un dollar requiert une analyse comparative des coûts associés à la production d'une forme de monnaie, pièce ou coupure, pour un volume désiré de circulation. L'efficacité est maximale quand le mode de paiement le moins coûteux est choisi. Puisqu'il y a environ 300 millions de billets d'un dollar présentement en circulation, les calculs de coûts comparatifs entre les billets et les pièces doivent être effectués d'après ce volume de circulation.

Cela coûte 55,38 \$ pour produire 1 000 billets d'un dollar. Ce coût comprend l'impression, le transport, le traitement, les assurances, les taxes, les locaux et les autres frais généraux. Pour un volume de 300 millions de coupures, le coût de production total se situe aux environs de 16,6 \$ millions de dollars. En tenant compte du fait que les billets d'un dollar n'ont qu'une durée moyenne d'un an, ce coût doit être assumé annuellement par la Banque du Canada afin de maintenir le même volume de circulation.

Le coût de production des pièces d'un dollar varie selon le produit choisi et selon les coûts de la frappe des pièces encourus par la Monnaie royale canadienne (voir ci-après les pages 15 à 17). Le coût du produit de nickel doré proposé par *Sherritt Gordon Mines* est évalué à 101 \$ pour 1 000 pièces, alors que le coût du produit Nigold proposé par *Inco* atteint 282 \$ pour 1 000 pièces. À cela doit s'ajouter un montant de 5 \$ par 1 000 pièces